

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 25 (1887)  
**Heft:** 3

**Artikel:** [Nouvelles diverses]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-189644>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

naissait depuis longtemps, et lui demanda conseil.

Après avoir réfléchi quelques instants, le capitaine lui dit : « Croyez-moi, jetez-vous courageusement à l'eau, et donnez votre main à celui qui vous en retirera ; c'est le seul moyen d'en finir avec cette situation si ennuyeuse pour vous et pour eux.

La jeune fille n'hésite pas, elle pose sur la banquette son châle et son ombrelle et se précipite dans le lac.

Aussitôt, trois des amoureux s'élancent après elle et la sauvent.

Nouvel embarras de la jeune fille ; nouveaux conseils demandés au capitaine, qui lui répond :

— Eh bien, ma chère amie, épousez celui qui n'a pas été à votre secours ; c'est le moins bête des quatre.

*En municipalité.* — Une femme pauvre, mais très effrontée, se présentait l'autre jour en séance de la municipalité de M..., dans le but d'obtenir de l'étoffe pour se confectionner une robe.

— Tâchez au moins d'en mettre assez, dit-elle sèchement, car l'année dernière, il ne m'en est pas seulement resté pour faire une *pèlerine*.

— Vous n'avez jamais tout réclamé, lui répond avec humeur un membre de la municipalité, vous vous contenterez de ce qu'on vous donnera.

— Et puis, on pourrait bien me donner aussi un petit coin de jardin, comme on en a donné à certains autres, ajouta la solliciteuse.

— Encore !... un jardin ! Il ne manquait plus que cela !... Et qu'y planteriez-vous, au nom du ciel ?...

— Des municipaux, mossieu, y sont si bons !

Un abonné nous communique la boutade suivante, déjà connue sans doute de bon nombre de lecteurs, mais qui est toujours jolie :

La semaine dernière, la scène suivante se passait entre M<sup>me</sup> de la *Virgule* et M. du *Tréma* :

— Monsieur, dit la noble dame, avant de vous épouser j'ai pris des renseignements sur votre conduite et j'ai appris que vous entreteniez des relations avec une demoiselle *Cédille* ; j'en suis indignée, et je vous prie, monsieur, de renoncer au *trait d'union* qui devait me faire entrer dans votre *parenthèse*.

M. du *Tréma* piqué au vif par ces paroles, prononcées avec un *un accent aigu*, lui dit d'un *accent grave* :

— Madame, je...

— Assez, monsieur, *point d'exclamation*, car je ne subirai *point d'interrogation* !

Notre amoureux, sous le coup d'une telle *apostrophe*, courba la tête en manière d'*accent circonflexe*, et blême de colère, sortit en serrant les *deux points*.

Une bonne vieille femme du Gros-de-Vaud, revenait de l'Exposition de Zurich avec son mari. Les deux époux s'arrêtèrent un jour à Lucerne, dont ils visitèrent les curiosités, entr'autres le Lion de Thorwaldsen. Après être restée longtemps silencieuse devant le célèbre monument, la vieille se retourna vers son mari et lui dit d'un air attristé :

*Hé! cebai coumeint clia pourd bite est venia mourique !*

Un de nos docteurs disait dernièrement à l'une de ses clientes, qui se figure avoir toutes les maladies et qui le dérange sans cesse pour des riens : « Ah ! madame, quelle santé il vous faut... pour supporter toutes ces maladies-là ! »

Monsieur et madame se sont attardés dans le jardin après souper. L'air tiède, la brise parfumée, la solitude, tout porte aux tendres épanchements :

— Dis-moi, ma chère amie, si je mourais, est-ce que tu te remarierais ?

— Oh !... pas tout de suite.

### Réponses et questions.

Solution du problème précédent : Il faut faire brûler 7 centimètres de la bougie la plus longue, qui a 25 centimètres et la petite 21 centimètres. — Ont répondu juste : MM. L. Blanc, Lausanne ; Rossat, Délémont ; Terrin, Granges ; L'Eplattenier et Sandoz, Môtiers ; Jacot, Bex ; Berney, Bioux ; Martin, A. Pénévey et L. Curtet, Genève ; A. M., Hauterive ; Lecoultré, Moillesulaz ; Roulier, Crassier ; Cottier, Gimel ; Cercle R. B., Payerne ; Bastian, Forel ; Raymond, les Moulins ; Hôtel-de-Ville, Fribourg ; Duvoisin, Moudon. — La prime est échue à M. L. Curtet, Stand, 13, Genève.

### Passe-temps, proposé par un musicien.

Combinaison des lettres de chacune des 7 notes : *Do, ré, mi, fa, sol, la, si*, avec les mots : *Lens, or, salon, vue, espion, levé, asile* ; et trouver 7 préfectures ou sous-préfectures de France.

Prime : Un agenda de poche maroquin.

**THÉÂTRE** — Les prochaines représentations qui nous sont annoncées par M. Gaugiran ne peuvent manquer d'obtenir grand succès, car elles sont dignes de contenter tout le monde. — Demain, dimanche, **Le fils de Giboyer**, cette superbe comédie d'Emile Augier, dont il n'est pas nécessaire de faire l'éloge. Et pour terminer la soirée : **Trois femmes pour un mari**, comédie-bouffe on ne peut plus amusante. — Enfin, jeudi 20 janvier, une véritable fête dramatique : **Le prince Zilah**, de J. Claretie, pièce nouvelle, jouée pour la première fois en mars 1885, au Théâtre du Gymnase. Tout est beau, tout est émouvant, habilement conçu dans cette œuvre capitale de Claretie, et nous sommes heureux de la voir donner sur notre scène, par notre excellente troupe, et au bénéfice de M<sup>me</sup> Adrienne Chéry.

L. MONNET.

LIBRAIRIE NATIONALE, Tranchées-de-Rive, 3, GENÈVE

EN SOUSCRIPTION :

## LA SUISSE

Etudes et Voyages à travers les vingt-deux cantons  
par J. GOURDAULT.

Grande édition de luxe in-4<sup>e</sup>, ornée de 825 belles gravures.

Cette édition est la plus riche qui ait été faite sur l'histoire et la description de la Suisse ; elle paraît en livraisons au prix de 1 franc et sera complète en 90 livraisons. On peut recevoir la 1<sup>re</sup> ou les 2 premières livraisons à titre d'essai. Envoi gratis et franco du prospectus.

Des représentants sont demandés. OL.195.G.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO